VII. Les héritages : Une consultation d'Ibn ʿAttāb (m. 462/1069) rapporte qu'Ibn al-Ṣaddīqī a, par testament, attribué le tiers disponible de sa fortune à des personnes désignées nommément, et en particulier à sa concubine Umm Salwān, dont la part consistait en la maison qu'il habitait à l'intérieur de la ville de Cordoue. Il a reconnu devoir à un tiers 200 *miṯqāl*s. Il a chargé de l'exécution de son testament sa concubine Umm Salwān et le juriste Muḥammad b. Abī Zaʿbal, en leur imposant de consulter le vizir Abū-l-Walīd Muḥammad b. Ǧawhar, et de ne rien faire sans son avis (IX, 400-402).

VIII. Les immeubles : Selon Ibn Sahl, qui se réfère à une *fatwā* d'Ibn Daḥḥūn (m. 431/1039) donnée à Cordoue, il n'est pas permis à quelqu'un de prendre en location à 10 dinars pour un an ou un mois une maison qu'il achète ensuite 20 dinars avec exonération du loyer (VIII, 314). Dans cette même ville, Ibn Rušd doit statuer au sujet d'un quidam, locataire d'une maison pour un certain temps à raison de 3 grains (*ḥabbāt*) d'or almoravide par mois, et qui entend verser 8 grains valant chacun 1/76 de *miṯqāl* au propriétaire, lequel exige des grains valant 1/72 de *miṯqāl*. Il le condamne à payer un loyer mensuel de 1/9 de *miṯqāl* (c'est-à-dire de 8 grains de 72 au *miṯqāl*, conformément à l'exigence du propriétaire) (VIII, 316-317).

IX. Les salaires : Cordoue, Ibn al-Ḥāǧǧ (m. 529/1135). Sont énoncées trois modalités viciant une commandite (*qirāḍ*) : 1°) Conclusion du *qirāḍ* pour un temps limité; 2°) Conclusion sans limitation de temps mais en stipulant que l'agent qui reçoit le capital ne versera au capitaliste que 2 *miṯqāl*s par mois; 3°) Stipulation de la part de bénéfice devant revenir à chacun avec obligation pour l'agent de verser en sus les 2 *miṯqāl*s mensuels au capitaliste (VIII, 210).

Vincent LAGARDÈRE
(Université de Bordeaux III)

IBN MARZŪQ, *El Musnad : Hechos Memorables de Abu l-Hasan sultan de los Benimerines*, Estudio, traducción, indices anotados por Maria J. Viguera. Madrid, Instituto Hispano-Arabe de Cultura, 1977. 559 p., Index.

Muḥammad IBN MARZŪQ AT-TILIMSĀNĪ, *Al-Musnad aṣ-ṣaḥīḥ al-ḥasan fī maʿāṯir mawlānā Abī al-Ḥasan*, Texte établi avec introduction et index par Maria-Jesus Viguera, préface de Mahmoud Bouayed. Publications de la Bibliothèque Nationale, Textes et études historiques — 5, Alger, SNED, 1981. 603 p.

Avec cette publication en deux volumes de l'édition et traduction du *Musnad* produite par le tlemcenois Ibn Marzūq (710/1310-781/1379), l'homme et son œuvre vont enfin obtenir la place qu'ils méritent au sein de l'histoire et l'historiographie maghrébines médiévales. Contemporain, ami et parfois ennemi d'Ibn Ḫaldūn et d'Ibn al-Ḫaṭīb, ce faqīh et homme politique a joué un rôle non négligeable pendant les années turbulentes de l'expansion militaire mérinide du XIVe siècle. Entré au service de la cour sous le sultan Abū al-Ḥasan ʿAlī (1333-1347), lorsque

BCAI 2 (1985) Ibn Marzūq: El-Musnad, trad. M.J. Viguera. Al-Musnad, éd. M.J. Viguera, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

celui-ci assiégeait Tlemcen, Ibn Marzūq devint non seulement son prédicateur préféré, mais également un homme de confiance et un conseiller intime qui fut souvent appelé à des consultations et des missions politiques délicates. Son rôle dans la vie politique mérinide s'achève sur un nouveau sommet quand il est nommé chambellan tout puissant sous le fils d'Abū al-Ḥasan, le sultan Abū Sālim (1360-1362), période pendant laquelle il administre pratiquement seul le pays. Renversé par une révolution populaire, dans laquelle des éléments ruraux et urbains joignent leurs forces contre lui, il fuit la capitale pour trouver asile dans le Tunis ḥafṣide. C'est là qu'en 1371, dans une situation personnelle difficile révélée par lui dans le *Musnad,* il composa ses mémoires sur le règne d'Abū al-Ḥasan.

Le *Musnad* est un ouvrage hors-série dans l'historiographie et la littérature de son temps parce qu'il n'appartient entièrement ni à l'une ni à l'autre. Ibn Marzūq y a réuni plusieurs éléments littéraires tous passés par le prisme de sa personnalité marquante. Ayant pris comme modèle littéraire la *Sīra,* il décrit les épisodes de la vie du monarque précédés de *Ḥadīṯs*, qui étaient son champ d'érudition favori, en vue de démontrer la qualité exemplaire de ses actes. Mais la combinaison de ses penchants intellectuels pour la religion d'une part, pour l'art politique d'autre part, lui a inspiré une image du monarque comme un homme pieux, craignant Dieu, tout en passant sous silence des actes comme les campagnes militaires contre les Musulmans et la déposition des sultans ʿAbd al-Wādides et Ḥafṣides, actes totalement contraires à l'enseignement de la *šarīʿa.* En même temps qu'une *Sīra* d'Abū al-Ḥasan, le *Musnad* est également un récit autobiographique d'Ibn Marzūq lui-même, qui se présente comme une réflexion sur la vie d'une société et d'une époque très particulière, dont l'auteur a su traduire l'ambiance, mieux qu'aucun de ses collègues historiens. Même s'il n'est pas un ouvrage historique à part entière, l'apport proprement historique du *Musnad* n'est pas négligeable. Il contient des renseignements inédits sur l'organisation des impôts au Maghreb, sur le système judiciaire, sur le culte des saints à l'époque, sur la vie sociale et intellectuelle des grandes villes et sur l'activité civile et militaire d'Abū al-Ḥasan.

Après que E. Lévi-Provençal eut fait connaître l'importance du *Musnad* en 1925 en publiant des extraits tirés de l'*unicum* de l'Escurial dans *Hespéris,* l'ouvrage resta longtemps inédit, et son usage réservé aux spécialistes qui se servaient de copies du manuscrit. La circulation, ces dernières années, d'un manuscrit en provenance de la *zāwiya* de Tamgrut au Maroc, a permis à l'arabisante espagnole Maria J. Viguera d'entreprendre pour la première fois une étude et une édition intégrale du *Musnad* comme thèse de Doctorat.

L'effort du Professeur Viguera porte sur deux fronts : linguistique et historiographique. Pour la partie linguistique, en étudiant les deux manuscrits, elle est arrivée à établir un texte définitif historiquement correct, destiné à l'usage des arabisants, en même temps qu'une traduction espagnole, destinée à l'étude de l'histoire maghrébine dans son pays. Sur le deuxième front, elle a entrepris une étude des éléments biographiques de la vie et de l'œuvre d'Ibn Marzūq, étude reproduite dans l'introduction des deux volumes, arabe et espagnole. Dans cette étude, l'auteur a reconstitué, en exploitant un grand nombre de sources contemporaines et tardives, les noms des membres de la famille des Banū Marzūq, les maîtres orientaux et occidentaux d'Ibn Marzūq et de ses élèves, elle a identifié les titres de ses ouvrages en signalant l'existence de manuscrits pour plusieurs d'entre eux. Elle a également consacré une partie de son ouvrage à suivre

BCAI 2 (1985) Ibn Marzūq: El-Musnad, trad. M.J. Viguera. Al-Musnad, éd. M.J. Viguera, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

chronologiquement les grands événements de la vie d'Ibn Marzūq dans toutes leurs vicissitudes, ainsi qu'un chapitre à l'histoire des deux manuscrits en question et leur exploitation. Une analyse linguistique, de style et de structure, complète l'étude en insistant sur la valeur littéraire du *Musnad* et sa singularité comme *Fürstenspiegel* proprement islamique.

Les notes savantes, faisant état d'une vaste bibliographie, qui accompagnent le texte et la traduction, ainsi que la série d'index (terminologie, personnages, ouvrages cités, vers), démontrent l'ampleur du travail investi et mettent en relief la compétence linguistique et littéraire de M.J. Viguera.

En somme, un travail exemplaire, qui rendra grand service aux historiens et aux arabisants qui étudient le Maghreb du XIVe siècle.

Maya SHATZMILLER
(Université de Toronto)

J.E. LOPEZ PEREIRA, *Crónica mozárabe de 754. Edición crítica y traducción.* Zaragoza, 1980. 21 × 15 cm., 181 p.

——, *Estudio crítico sobre la Crónica mozárabe de 754.* Zaragoza, 1980. 21 × 15 cm., 131 p.

Rappelons d'abord qu'il s'agit d'une chronique d'exceptionnelle importance pour la connaissance de l'Espagne musulmane. Contemporaine d'une bonne tranche des événements qu'elle raconte, elle constitue, de loin, la source la mieux informée sur la conquête arabe et la période des premiers gouverneurs. A cela il faut ajouter qu'elle correspond au point de vue des indigènes, tandis que les chroniques arabo-musulmanes reflétaient celui des conquérants.

Cette chronique a été fort peu utilisée par les historiens, probablement rebutés par les nombreux problèmes que pose l'interprétation d'un texte dont le latin est loin de constituer un modèle de correction et de clarté. Pour ajouter encore à ces difficultés, cette source est connue sous différents titres : *Continuatio Hispana, Continuatio Isidoriana, Anonyme de Cordoue, Chronica Pacense, Seudo Pacense, Chronica muzarabica,* ce qui prête à confusion. Editée 7 fois entre 1615 et 1894, elle l'a été de nouveau en 1973, et a été traduite une première fois en 1870.

La *Chronique de 754* se voulait une histoire universelle (et providentielle) bien que constituant de fait une histoire nationale d'Hispania de 611 à 754. Sa valeur est fort inégale: pratiquement nulle pour Byzance, maigre pour la période Wisigothique, elle est essentielle pour l'histoire primitive hispano-arabe. L'auteur a utilisé pour sa rédaction des sources diverses : orientales, latines et arabes (il semblerait que ces dernières aient été surtout orales).

Le travail de L.P. se présente comme une édition-traduction, suivi d'une étude. L'auteur décrit brièvement les manuscrits, leurs « familles », les éditions antérieures. Sont ensuite présentés, en face à face, le texte latin sur une page (avec en notes les variantes textuelles) et sur l'autre la traduction (avec notes explicatives). Le tout accompagné de l'index du vocabulaire latin de la Chronique, et de celui des noms de lieux et de personnes. La bibliographie, de nombreuses coquilles d'imprimerie mises à part, oublie des titres essentiels : le *Fatḥ al-Andalus,* le

BCAI 2 (1985) Ibn Marzūq: El-Musnad, trad. M.J. Viguera. Al-Musnad, éd. M.J. Viguera, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net